

LE PHARE

SOMMAIRE

Solidarités

- *Un rêve algérien* : film et débat p. 2
- Des amis venus de l'autre rive p. 3
- Éducation sans frontières p. 4
- La paix n'est pas un mirage p. 4
- Téléthon 2006 : course à pied p. 16

Vie de quartier

- Daunière : toujours mobilisée p. 5
- Quartier Nord-Ouest : été 2006 p. 6
- Tri des déchets : 128 réponses p. 6
- Caddies : points de ramassage p. 12

Patrimoine

- Culturel : l'Arche à Palabre p. 7
- Vivant : balade au Parc Nord p. 8
(suite) : planche de photos p. 9
- Forestier : promenade éducative p. 10
(suite) : le naturel a des limites p. 11

Vie scolaire

- Des SEGPA dans les collèges p. 11

Technologies

- Télévision numérique p. 13
- ANTIC91, nouvelle association p. 13
- Quincaillerie électronique p. 13

Le coin des poètes

- Quatre poèmes d'Ulissiens p. 14

Hommage

- Anatoliy : appel à témoignages p. 15

Vie associative

- Aline et Michel Larcher partis p. 16
- Denis Fraboulet nous a quittés p. 16

Phare de l'île Vierge

Journal d'expression associative et individuelle - Les ULIS

N° 31 - Octobre 2006

ÉDITO.

Motivés !

Motivés à l'évocation du patrimoine naturel ulissien ; il émerveille et il apaise. Magie du parc, magie des bois. Magie du paysage ; magie végétale, magie animale, magie animée.

Motivés par les témoignages de solidarité et d'entraide, face à l'injustice, au mépris, à la peur, à l'omerta, à la séparation, à la maladie, au deuil.

Motivés par le désir d'écrire en vers.

Motivés à manifester, quand il le faut.

Motivés par l'Arche à palabre, lieu de rencontre, lieu d'écoute.

Motivés à agir dans les associations, les conseils de quartiers ou dans la vie quotidienne.

Et même :

Motivés à faire le tri des déchets ; pour diverses raisons, intéressantes à connaître.

Cependant, trop de mouchoirs, de crachats, de paquets de cigarettes, de canettes, d'emballages de restauration rapide, de sacs plastiques, ... jonchent le sol des Ulis.

Chacun est concerné, chacun peut se motiver pour que cela cesse !
Par respect des autres et de soi-même.

Pierre Belbenoit
pour le Comité de rédaction du Phare

LE PHARE - 31

Édité par APEX * ULIS

MPT des Amonts - 91940 Les Ulis

Directeur de publication :

Bernard Charpenet, Président

Comité de Rédaction

et maquette PAO :

APEX * ULIS

ISSN 1622 - 8804

Imprimerie :

DOMIgraphic - 91353 Grigny

Tél. 01.69.02.03.03

Le patrimoine de notre Commune c'est aussi des espaces paysagers



Message du réalisateur, Jean Pierre Lledo, lu par Pierre Benichou au cinéma J. Prévert avant la projection du film *Un Rêve algérien*

Chers ami(e)s spectateurs, j'ai tourné ce film en 2002. J'ai commencé à le préparer au moment où en France se développait un grand déballage autour des pratiques de torture durant la guerre d'indépendance, suite à l'interview de Louïsette Ighilariz par Florence Beaugé du *Monde*, et à la constitution d'un *Comité des 12*, sorte de suite du *Comité Maurice Audin*, 45 ans après.

Ce contexte m'a permis – bien que le personnage principal soit l'auteur de *La Question* – de ne pas axer le film sur le problème de la torture, mais sur celui de la Fraternité ethnique, problématique qui est la mienne, au travers essentiellement de documentaires, depuis mon arrivée en France en 1993, et ce suite à des menaces de mort des islamistes.

Avec *Un Rêve algérien*, je pose la question pourquoi l'Algérie réussit à devenir indépendante en 1962, sans pouvoir être fraternelle. Avec, *Algéries mes fantômes*, un film sur l'exil, l'on attire l'attention sur le fait qu'après l'indépendance, le code de la nationalité a été conçu sur la Loi du sang : pour être Algérien d'office il faut avoir eu un grand-père et un père musulmans. Enfin avec le film que je prépare en ce moment, la fin d'un cycle, « *Dans l'Oued ne restent que ses galets* », un film sur l'Absent – la population européenne et juive partie en 1962 – j'interrogerai la mémoire des femmes et des hommes, Algériens d'origine berbère-arabe sur l'Autre. Et j'essaierai de comprendre autour de quelles représentations s'est développé le nationalisme politique... Au nom de quoi, s'est préparée puis menée la guerre d'indépendance ?

Pour revenir au film d'aujourd'hui, je voulais vous dire combien il était important pour moi de montrer que des femmes et des hommes avaient su transcender leurs origines pour se réunir dans une même lutte pour la dignité. Ce qui est le plus précieux pour moi, ce n'est pas tant qu'ils se soient battus pour la fin d'un système inique, le système colonial, mais qu'ils l'aient fait à l'inverse du nationalisme, en quittant le terrain de la pensée coloniale qui était une pensée ethnique... Ils s'étaient battus pour une Algérie libre, multiethnique et multiconfessionnelle. Cette Algérie qui pour moi, et beaucoup d'autres, se trouve aujourd'hui en France, ce dont on peut se persuader en voyant *Algéries, mes fantômes*.

Bon film ! Bon débat ! Et mes excuses de ne pouvoir partager cette rencontre.

Jean Pierre Lledo

UN RÊVE ALGÉRIEN film de Jean-Pierre Lledo



Pierre Benichou et Henri Alleg animant le débat après la projection

On comprend déjà, en voyant le titre de ce film, que le réalisateur a fortement pensé à « *J'ai fait un rêve* » de Martin Luther King... Ce rêve algérien a été partagé par les combattants de l'Algérie Indépendante dans les années cinquante. C'était le rêve d'une Algérie républicaine, indépendante, multiculturelle, laïque, où toutes les composantes de ce peuple auraient eu leur place : arabes, européens, pieds-noirs ainsi que toutes les idées et pratiques religieuses dans l'égalité des droits. Les larmes viennent aux yeux lorsqu'un vieux monsieur algérien dit, avec son cœur et un accent où les « é » sont prononcés « i » : LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ. On comprend que ces mots-là avaient du sens ... et en ont toujours pour lui et pour d'autres...

Dans un pays à peine apaisé, beau à couper le souffle, dans la lumière douce et chaude d'une nature généreuse qui offre des oranges, dans de sombres lieux où se sont perpétrés de sombres crimes, nous suivons deux hommes. Sur les traces d'un passé de lutte pour l'indépendance, ils partent. Henri ALLEG, algérien de cœur, ancien directeur du journal *Alger Républicain*, torturé par les parachutistes français en 1957, emprisonné pendant trois ans, dont le livre *la Question* relatant la réalité de la torture par quelqu'un qui l'a vécue, éclatera en France et dans le monde en 1958, alors qu'il est toujours détenu et que son manuscrit a réussi à sortir de la prison... qui n'était pas revenu en Algérie depuis quarante ans et Jean-Pierre Lledo, réalisateur, contraint à l'exil en 1993, quand chaque semaine, un intellectuel était assassiné...

Avec une émotion palpable à tous les instants mais avec une grande pudeur, Jean-Pierre suit Henri Alleg, petit homme devenu fragile dont la force et la beauté intérieures intactes irradient : dans ses retrouvailles avec ses amis, anciens compagnons de route et de lutte ; dans les locaux abandonnés du journal (où sont restés de magnifiques carrelages) ; sur l'immense rotative faisant penser à un moteur de paquebot ; dans la villa où il avait été torturé et où les cris semblent

avoir pénétré les murs. Il l'accompagne aussi dans la prison dont les cachots n'ont rien à envier à des culs de basses-fosses moyenâgeuses. Le film retrace la lutte du peuple algérien en retrouvant des résistants à l'occupation coloniale, à Alger, Oran, Constantine, dans les mines et les plantations, survivants que l'évocation des luttes et des espoirs du passé transcende de beauté.

Ensuite, que de gâchis après d'indéniables progrès démocratiques !

On visite une propriété d'ancien « colon » avec une personnalité extraordinaire : Elyette Loup, fille d'une colon « rouge » qui allait à l'école dans la même voiture que les enfants des employés de sa mère, qui refuse de dire qu'elle a fait des sacrifices, alors qu'elle a été torturée par les parachutistes à l'âge de vingt-deux ans et emprisonnée longtemps ... elle dit : " j'ai vécu, c'était mon pays, c'était ma vie "... Sur les places, les joueurs de pétanque algériens ont remplacé les Pieds-Noirs mais de loin, ce sont les mêmes...

Ce film porte l'espoir que grâce à la mémoire et à la recherche de la vérité, les hommes de toutes religions, nationalités, cultures, puissent un jour vivre ensemble dans la paix, la laïcité, le respect et l'égalité ... lorsque le racisme et la domination seront combattus sans faille et sans faiblesse, car renaissant toujours de leurs cendres.

Je fais un Rêve ...

Yvette Roussel

[NDLR : Les organisateurs de la soirée du 19 mai 2006 au cinéma Jacques Prévert (asso. *Les Amis d'Alger Républicain en France* en partenariat avec la municipalité des Ulis) avaient convié Henri ALLEG à débattre avec les spectateurs après la projection. Une sympathique réunion autour de tartes et d'un pot clôtura la projection.]

AMIS VENUS DE L'AUTRE RIVE pour un échange interassociatif

Touiza est une association algérienne et nationale de volontariat, d'entraide et de solidarité qui siège à Alger. Créée en 1989, elle trouve cependant ses racines durant les années 60. Ses travaux sont diversifiés sous forme de chantiers ou d'autres actions, mais ont tous pour but l'entraide collective au sein d'une communauté régionale ou internationale.

En 2004, elle reçut des membres de l'ASTI et de L'AVAG dans la commune de Béni Ourtilane (Kabylie) pour des échanges interassociatifs et culturels, des travaux de rénovation et visites de sites historiques.

Deux ans plus tard, ce sont trois volontaires, membres de la *Touiza* de Béni Ourtilane, et une volontaire de la *Touiza* animation jeunesse d'Alger qui rendent visite à l'ASTI et à l'AVAG.

À notre demande, et compte tenu de projets futurs, par exemple la création d'un centre culturel, le stage a consisté en une initiation aux animations, proposée par la ludothèque des Ulis, et en une formation à la gestion d'une bibliothèque au sein de la médiathèque de Palaiseau.

Nous avons pu ainsi découvrir de nombreuses structures associatives et administratives aux Ulis, à Palaiseau et même à Massy. De plus, de nombreuses rencontres avec d'autres associations ont été programmées pour des

projets futurs : *CIMADE, Amis de la Nature, SCI femmes et développement...*

Au programme aussi, des temps libres où nous avons pu apprécier des visites de sites Parisiens ou Essonnais en compagnie d'amis Ulissiens.

Nos impressions sont diverses, nos opinions aussi.

Reste le plus important : le séjour qui, quant à lui, s'est très bien passé pour l'ensemble des bénévoles de *Touiza*. Nous vous enverrons bientôt d'Algérie un bilan de notre voyage.

Volontaires de Touiza

Association Nationale de Volontariat Touiza

Siège social :

Touiza Animation jeunesse
18, rue Mouzaoui Abdelaziz-
16027 Alger

Tel. fax : 00 213 21 43 42 44
e-mail:

touizaanimation@ hotmail.com

Touiza Développement

20, rue Boudjemaa Saadi, bpk11
16070 El-Mouradia-Alger

Tel. fax : 00 213 21 69 87 90
ou 00 213 21 69 04 44

e-mail : touiza@wissal.dz

Des membres de l'ASTI avec les volontaires de Touiza, le jour de l'arrivée de ces derniers aux Ulis :



Éducation sans frontières

RESF (Réseau Education Sans Frontières) s'est constitué en juin 2004 lors de l'Appel à la régularisation des jeunes scolarisés sans papiers. La solidarité grandit à chaque fois qu'un élève révèle sa situation, quand le sans-papiers s'incarne dans le copain de classe... Enseignants, élèves, parents se dressent pour défendre son droit fondamental à l'éducation, garanti par l'article 26 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, et pour demander sa régularisation. Changement de ton avec la circulaire du 31 octobre 2005 : elle affecte de prendre en compte les situations humaines des élèves et de leurs parents en reportant à la fin de l'année scolaire la perspective de leur éloignement. Pour préparer cette échéance des militants - enseignants, parents d'élèves, associatifs (dont la section LDH des Ulis) - ont constitué en décembre 2005 le collectif essonien RESF91. Il s'est donné mission d'aider les familles d'enfants sans papiers dans leurs démarches administratives en préfecture, de mobiliser en cas de mise en centre de rétention avant expulsion, etc. Après la circulaire du 13 juin 2006 fixant les critères pour la régularisation, RESF91 a aidé à monter les dossiers.



Des parrainages d'enfant sans papiers par des militants et des élus ont été organisés le 2 juillet à Morsang-sur-Orge et le 13 juillet à Sainte-Geneviève-des-Bois. Nous y avons participé. Sur 1289 demandes déposées, la préfecture de l'Essonne n'a régularisé en septembre 2006 que 193 familles. Le combat pour les droits de l'enfant continue !

Nicole Loza, Michel Dacqmine et Jean Olivier

Contact : LDH - Section des Ulis,
Boite Postale 1038, 91940 Les Ulis
e-mails : resf91@ml.free.fr ;
cimade_idf@yahoo.fr

Document disponible :

« Jeunes scolarisés sans papiers : régularisation, mode d'emploi ». Guide pratique et juridique réalisé par RESF, avec la collaboration de CIMADE, GISTI, LDH.

Voir aussi : www.educationsansfrontieres.org
ASTI - Les Ulis, 23 Les Amonts, 91940 Les Ulis

Inter Accueil en Essonne : la paix n'est pas un mirage

Vous aimez rencontrer des gens différents ...
Vous êtes passionné(e) par l'échange et le dialogue ...
Vous avez une expérience dans l'Écoute...
Vous croyez que la paix n'est pas un mirage...
... Alors prenez le temps de lire cette page !

En 1999, souvenez-vous, un groupe de croyants (bouddhistes, juifs, catholiques, protestants, musulmans) s'est créé afin de relever le défi de travailler ensemble, pour faire avancer le dialogue et la paix. Le projet était d'obtenir un espace dans le Centre Commercial « Ulis2 » pour accueillir, écouter, informer, permettre une pause... mais « commerce » et « gratuit » ne cohabitent pas facilement... La Mairie des Ulis nous a donc accueillis à la MPT des Amonts.

Que s'est-il passé pendant 7 ans ?

- des rencontres sur des sujets de réflexion sur nos différentes confessions religieuses ;
- des repas ;
- l'organisation de conférences / débats ;
- une formation à l'écoute ;
- la participation à des activités de la MPT des Amonts, aidant à créer du lien social ;
- la participation à des formations, conférences, manifestations festives, judéo-chrétiennes, islamo-chrétiennes...

Quels sont nos projets ?

- La création d'un blog « interreligieux » favorisant la communication sur des questions de foi, de repères, d'initiatives contribuant à construire la paix.
- Continuer de proposer des rencontres pour faire connaître nos grandes traditions religieuses.
- Participer à une action d'aide par l'écoute, auprès des résidents du foyer Sonacotra des Ulis.
- Continuer notre contribution, très riche en échanges, avec la MPT des Amonts, particulièrement dans le groupe « Femmes sans frontières ».
- Tenir un stand dans des « journées d'association » des fêtes de ville ou des marchés pour vendre des calendriers interreligieux.

Nous ne sommes jamais assez nombreux... N'hésitez pas à nous rejoindre, quels que soient votre âge, votre religion...
Contactez-nous :

Association *INTER ACCUEIL EN ESSONNE*
Adresse : MPT des Amonts, avenue de Saintonge
91940 LES ULIS
Tel : 01 69 07 66 60 - e-mail : aadasilva@tiscali.fr

Démolition à la Daunière : la mobilisation ne faiblit pas !



Une centaine de personnes ont répondu à l'appel de l'amicale des locataires de la Daunière, soutenue par la *Coordination anti-démolition des quartiers populaires d'Ile-de-France*, pour manifester devant la salle du Conseil municipal à l'occasion de la signature de la Convention de Renouvellement Urbain, intervenue le 11 septembre 2006.

Pourquoi cette manifestation ? Pour réaffirmer :

- leur opposition à la démolition de logements sociaux, en particulier à la Daunière, alors qu'il en manque 400.000 en Région Parisienne et que 700 à 800 familles ulissiennes attendent un appartement ;
- l'absence totale de concertation avec les habitants des bâtiments A et B, contraints et forcés de quitter les lieux ;
- le respect des droits des locataires de la Daunière et de leur dignité.

28 mois après la décision prise par le conseil municipal de démolir deux bâtiments à la Daunière, il reste 70 familles à reloger. À la demande légitime d'un dédommagement du préjudice matériel, municipalité et bailleur opposent une fin de non recevoir.

C'est une attitude particulièrement choquante alors que le bailleur va recevoir, notamment de la ville des Ulis, plusieurs millions d'euros pour préjudice financier et que des locataires sont contraints de laisser du mobilier qu'ils ne peuvent déménager. Sans parler des nombreuses détériorations qui surviennent lors des déménagements et qui ne sont pas toutes indemnisées.

Tel est le message de la délégation de locataires reçue par le Préfet, le Sous-préfet, le Directeur général de l'ANRU et le Maire des Ulis.

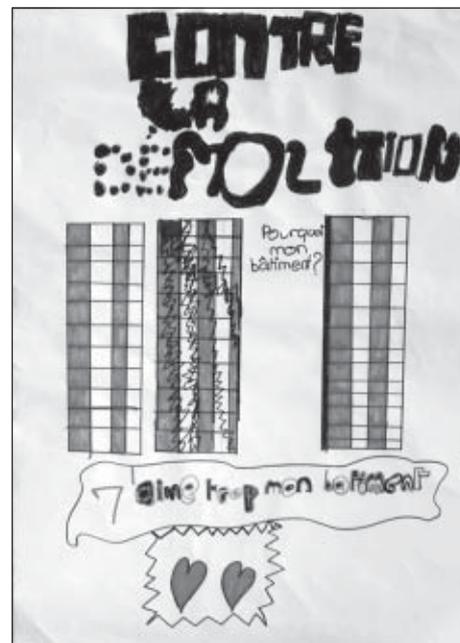
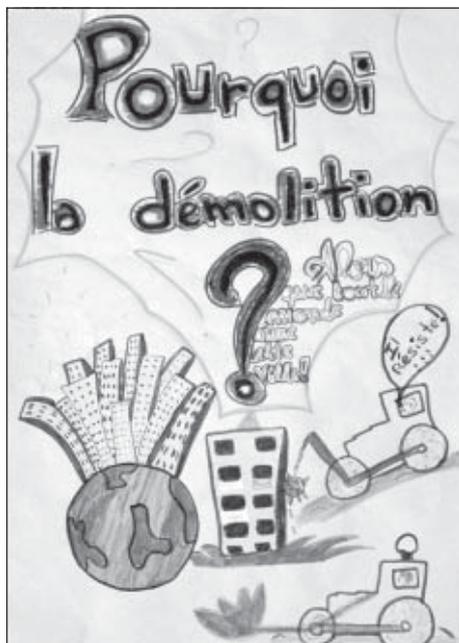
Le soutien apporté par la population ulissienne à chacune des manifestations organisées par l'amicale de la Daunière témoigne de sa sensibilisation au problème du logement et renforce la légitimité de l'action des habitants. Pour l'amicale de la Daunière, cette troisième manifestation n'est donc pas un baroud d'honneur.

Amicale des locataires de la Daunière

Amicale des locataires de la Daunière

Contact : **Gaston Grandière** (Président)
e-mail : g.grandiere@free.fr

Ci-dessous : 3 dessins significatifs, parmi d'autres, réalisés il y a environ 2 ans par des collégiens de 6^{ème} habitant la Daunière



DANS NOTRE QUARTIER, cet été 2006 ...

Les élus construisent un bâtiment qu'on attendait impatiemment : un bureau de poste aux Amonts. Génial, il est plus grand que l'on croyait... On m'a crié : « quand est ce qu'il ouvre ? » J'ai répondu : « et toi, quand est-ce que tu la fermes ! » Et on a bien ri, tous les deux.



Les habitants fleurissent leurs balcons, et arrosent leurs fleurs copieusement ... ; c'est que le jury du concours passe le 29, pour apprécier.

Les jeunes construisent des événements : ce samedi 21 juillet, tournoi de foot Plaine des Amonts. Sous une chaleur de 33 degrés : ils sont venus, ils ont joué. C'était sympa et " Le Sud " a tout très bien organisé : ballons, boissons, musique et barbecue, tout y était. Bravo, mille fois bravo ! Vous m'épatez, jeunes du quartier, d'avoir monté cet événement en 4 jours seulement. Je vous regarderai autrement !



Et entre nous, bien sûr, je comprends qu'à votre âge, fleurir les balcons, ce n'est pas votre truc... Par contre, vous aimez le foot et nous aussi. Eh bien, moi je crie : balcons fleuris ou tournoi de foot, cela proclame que VIVRE ICI, J'AIME !

Jean Lalou

Co-président du Conseil de Quartier Nord-Ouest

TRI DES DÉCHETS : des Ulissiens motivés !

Un questionnaire anonyme a été proposé par des associations ulissiennes, dont *Ulis Contacts*, l'*UAU*... et les 4 conseils de quartier de la ville. 128 personnes y ont répondu avant l'été.

Les deux questions posées étaient : « Effectuez-vous le tri sélectif des ordures dans votre résidence ? », cochez oui ou non ; « Pouvez vous expliquer pourquoi vous effectuez ou non ce tri sélectif des ordures ? ». Le nom de la résidence et l'âge (moins de 10 ans ; 10 à 18 ans ; 18 à 30 ans ; 30 à 60 ans ; plus de 60 ans) pouvaient être mis sur la réponse.

Les réponses citent 28 résidences ; voici celles qui ont totalisé 5 réponses ou plus : Amonts ; Avelines ; Barceleau ; Bergères ; Bosquet ; Daunière ; Hautes Plaines ; Jardin des Lys.

Avec 92 oui et 36 non, ce sont un peu plus de 7 personnes sur 10 qui trient les déchets, soit presque 18.000 Ulissiens sur 25.000 en transposant ces chiffres à l'échelle de la ville. Les réponses sont majoritairement oui chez les moins de 10 ans et les plus de 18 ans. Seuls les 10 à 18 ans répondent préférentiellement non (avec 21 non pour 16 oui).

22 réponses non donnent une motivation, 2 en fournissent deux et 5 n'en indiquent pas ; enfin, 7 réponses, pourtant cochées non, motivent en fait un tri ! La motivation est plus forte chez ceux qui ont répondu oui : en effet, 34 réponses fournissent deux ou même trois motivations, 45 indiquent une motivation et 13 n'en donnent pas. Quelles sont les principales motivations citées ? Pour les réponses non : 11 font état d'une résidence non ou mal équipée ; 8 indiquent que c'est par négligence ou parce que le tri est trop long à faire. Pour les réponses oui : 32 précisent que c'est pour préserver la nature, la planète, l'environnement ou les générations futures ; 19 que c'est pour recycler les objets ou diminuer le volume des déchets ; 14 donnent comme motivation la propreté ou la lutte contre la pollution ; 11 font référence au respect, à la ville, à la citoyenneté.

Exemples de motivation accompagnant des réponses non : « Je ne peux pas car je n'ai qu'une seule poubelle », Vaucouleur, 10 à 18 ans ; « Je n'ai pas le temps ou j'oublie », Bosquet, 10 à 18 ans ; « Pour l'instant (je trie) bouteilles d'eau, carton papier pour participer à l'économie d'énergie », Avelines, 30 à 60 ans.

Suite ci-contre →

UNE ARCHE À PALABRE pour les Ulis

Tout comme *le Phare*, elle aspire à favoriser l'alliance des hommes et des cultures. Elle ambitionne de devenir un espace original de connivence citoyenne. Cet arc de triomphe du "vivre ensemble" s'enracine dans la mémoire populaire de la ville.



La voûte protectrice et poétique se compose de sacs de blé. Ces voussoirs rendent hommage aux origines céréalières du plateau des Ulis. L'agriculture est universelle, elle a fécondé les civilisations urbaines de la terre entière. Elle a façonné les mœurs et induit une culture du partage. Les sacs rappellent cette mise en commun des ressources pour se prémunir contre les disettes. Ils incarnent à eux seuls l'apport de chacun à la collectivité.

Exemples de motivation accompagnant des réponses oui :
 “ Pour transformer et protéger la nature ”, Avelines, moins de 10 ans ;
 “ (...) Par souci de recyclage, de propreté, de réduire (le) volume en incinérateur ”, Chardons, 30 à 60 ans ;
 “ Pour économiser l'énergie (et) dans l'intérêt de mes petits enfants », Domaine des Ulis, 30 à 60 ans ;
 “ Pour que la ville soit plus propre et (que) ça facilite le travail des éboueurs ”, Amonts, 10 à 18 ans ;
 “ Pour des raisons de citoyenneté, d'espaces verts et de protection de la planète ”, Jardin des Lys, 30 à 60 ans ;
 “ Très utile pour tous ; il manque une poubelle pour le verre ”, Pendants de Villezier, plus de 60 ans.

Pierre Belbenoit (Ulis Contacts)

Jean-Marie Dupont (Union des Associations des Ulis)

Nicole Loza (Conseil de Quartier Nord et Centre-Est)

Nous parvenons à un palier incontournable de l'évolution. L'éclatement des communications et du commerce nous entraîne irrémédiablement vers un village mondial. Sachons le maîtriser plutôt que de le subir en se calfeutrant. Sachons décanter ces brassages de mœurs et de populations pour arriver à nous unir sans nous uniformiser.

Dix-huit passerelles enjambent la circulation routière pour relier les divers quartiers des Ulis. Cette dix-neuvième enjambe les circulations d'opinions et de traditions pour générer du sens et du lien. Les piliers de l'arche représentent la pluralité. Séparés ils sont fragiles. En se penchant l'un vers l'autre, ils s'unifient pour former une voûte robuste qui ouvre sur des utopies à partager et à réaliser. Cet arc de sacs en ciel dessine également une porte vers les étoiles, une fenêtre sur l'univers, un « univers » à creuser et cultiver.

Pour encourager le palabre, d'autres sacs généreusement ventrus sont disséminés en grappe autour de l'arche. Des rendez-vous peuvent s'organiser spontanément pour de petits débats empathiques. Cette agora espère aussi fortifier la laïcité en accueillant, dans la transparence, des discussions spirituelles, au-delà des prosélytismes, des dogmes et autres certitudes de chapelle.

J'ai suggéré l'installation d'une webcam sur la mairie, cadrée sur l'Arche des Ulis. Elle serait reliée en permanence au réseau mondial Internet et vidéo local. Un moyen très actuel de créer une passerelle entre le monde, la ville et ses habitants. Cette libre fenêtre sur la cité donnerait une visibilité symbolique à chacun et à chacune.



Encore merci au *Phare* de capter les petites sources de lumière pour les projeter sur la cité. La convergence de ces lucioles favorise et valorise la fraternité.

Frédéric Jaudon

Artiste et inventeur, créateur de l'Arche des Ulis

Voir notamment : www.cyclebi.com/arche-ulis/

DÉAMBULATION au Parc Nord

En ce 25 août 2006 et grâce à une pluie généreuse, le Parc a revêtu une livrée d'un vert éclatant : riche tapis d'herbe dense, piqué de trèfles blancs sur lesquels butinent, industrieuses, des abeilles en abondance. Qu'on attende un peu avant de tondre impitoyablement !

Dépassons l'aire sablée, peu entretenue, phagocytée par les mauvaises herbes, où s'empressent, le soir venu, les rats autour des miettes de goûter, semant leurs déjections. Milieu très malsain pour les petits enfants qui peuvent porter le sable à la bouche, comme on le sait...

Gagnons les berges des étangs où des libellules (le grand Anax empereur (1), abdomen bleu pour les mâles, vert pour les femelles) interrompent de temps à autre leur vol rapide, précis, pour se chauffer sur les roches.

Sur les eaux, de jeunes foulques (2) se chamaillent, s'ébrouent, s'ébouriffent ; une famille de grèbes (3) s'est regroupée, le mâle plonge un long moment pour surgir dix mètres plus loin, le bec garni de l'éclair blanc d'un poisson tandis qu'accourt un petit pour prestement s'en saisir et l'engloutir. Sous le couvert de branches de saule inclinées, un couple de poules d'eau (4) entoure ses poussins ; la mère leur distribue les morceaux les plus tendres d'une tige de roseau arrachée tout exprès. Une bande de canes (5) se déplace d'une extrémité à l'autre de l'étang sans but apparent, tout en cancanant. La surface des eaux retentit de pépiements, de gloussements et de toutes sortes de cris d'oiseaux tandis que là-bas cacarde l'oie majestueuse (6) et qu'on entend le martèlement obstiné d'un pivert sur le tronc d'un bouleau.

Lorsque le parc est tranquille, les foulques s'aventurent sur la terre ferme pour se repaître de parcelles de végétaux et de graines ; plus corpulentes que les poules d'eau, elles m'étonnent toujours par leur ventre rebondi.

Depuis la passerelle, regardons en face ce cloaque où sont accumulés détritiques, bouteilles plastiques et autres déchets non biodégradables, planches arrachées aux bancs publics, etc., témoins désolants de l'irrespect ambiant à l'égard de l'environnement, notre bien commun.

Quant au vallon en contrebas, naguère rempli d'épais fourrés à l'abri sous les ombrages, il est désormais bien vide et tristement ouvert à tout vent, l'une de ses pentes complètement pelée et livrée au ravinement des eaux de pluie. Qui a pu laisser croire que ces arrachages étaient indispensables ?

Admirons les grands saules pleureurs (7) qui confèrent au parc une touche romantique. Un bouquet de massettes (8), en surimpression sur le miroir d'eau, évoque l'élégance d'une estampe. Au long des berges, s'épanouissent des épilobes duveteux (9), les pieds dans l'eau, tandis que la douce-amère et la linaira se nichent près des roches et que, cette année, les ronces (10) ont repoussé et portent des fruits (mûres). Qu'on les laisse croître et leur épargne de sinistres coups de serpe !

C'est une mouette (11) au plumage parfaitement blanc, bec et pattes rouges, qui se repose longtemps sur le muret de pierre, immobile. Ne la troublons pas.

Au détour des allées, les perspectives se succèdent, différentes selon les angles, très belles lorsque le vent d'ouest ride les étangs et fait trembloter les reflets.

Hélas, tant d'arbres ont été abattus sur les collines que celles-ci ont perdu leur attrait ; de boisées avec taillis et buissons, elles sont devenues clairsemées et herbeuses, ce qui n'était pas leur destinée. Nous ne sommes pas prêts de revoir des écureuils. Là encore, la faute à qui ?

Au fond du grand étang, là où les eaux sont plus dormantes, une nuée de gerris (12), pareils à des hydravions minuscules, avancent par saccades.

Depuis son promontoire de roseaux séchés, un héron cendré (13) m'ayant vue approcher, j'ai à peine le temps de m'émerveiller de la beauté des ses lignes,

de sa couleur, qu'il met fin à son guet patient et prend son essor dans un froissement d'aile sourd, un souffle, révélant une envergure impressionnante. En réalité, c'est surtout lui que je recherche au parc, chaque fois.

Enfin quittons le voisinage des étangs pour emprunter soit le joli chemin creux qui mène aux bois de Bures soit le sentier de crête d'où l'on apercevait autrefois le clocher de Gometz-le-Châtel.

Avant de m'esquiver, je déplorerai les erreurs commises par les « brigades d'intervention » comme par exemple l'étêtage d'un saule pleureur dont les branches élevées ne gênaient personne, lequel saule a définitivement perdu son harmonie initiale, on s'en doute. Il conviendrait de s'interroger aussi sur la disparition des grenouilles dont nous entendions de loin les coassements. Il faudrait regretter qu'on ait pu lâcher dans les étangs des tortues vertes (14) provenant d'aquariums : très carnassières, elles déciment les petits poissons. Il faudrait encore dénoncer les pétarades insupportables des cyclomoteurs, le fait que des personnes continuent de nourrir les rats et que des pêcheurs mutilent les branches maîtresses des saules pour improviser des supports de canne à pêche, sans parler du gaspillage de l'eau des fontaines, etc., etc.

Pourquoi ce parc ne ferait-il pas l'objet d'un soin particulier et d'un gardiennage adéquat ? Il le mérite.

Michèle Daudin

ndlr : petit lexique

Une foulque macroule : oiseau nageur à plumes noires et portant une plaque charnue blanche sur le front.
 Une masette : plante à rhizomes, de milieu humide, à fleurs formant un épi femelle compact, surmonté d'un épi mâle qui disparaît à maturité.
 Un épilobe : plante herbacée à fleurs roses ou rouges en épi et à graines surmontées d'un plumet soyeux.
 Un gerris : insecte nageur communément appelé "araignée d'eau".



PROMENONS-NOUS dans les bois !

À l'école, l'enseignement reste livresque, académique, abstrait. Tout est parti du fameux " Croissant Fertile " ; même après plus de vingt ans de carrière, " fertile " reste un mot du vocabulaire de base non assimilé par les élèves. Cette année, l'idée m'a prise d'aller chercher de la terre en forêt avec les " sixièmes " pour la planter ensuite. Cette première sortie, au début du printemps, leur a beaucoup plu. Suivre la route de Montjay ; s'arrêter pour observer les maisons et les bâtiments de ferme, en racontant l'histoire de ce plateau [ndlr : cf. *le Phare* n° 30, pages 8-9]. Au bout de la route, au château, le petit chemin à droite plonge dans un autre univers : la pente et la forêt. En quelques minutes, on change trois fois de paysage et on comprend pourquoi.

La forêt les a tous séduits. D'abord parce qu'on se promène et que beaucoup aiment marcher : " Ça change des petites promenades tranquilles dans la ville ou à la campagne " **Djénébou** ; " J'ai aimé prendre l'air " **Dylan R.** ; " Parce que nous étions dans la nature " **Joël**. Ils ont aimé "... le côté sauvage de la sortie, parce que j'ai pas l'habitude de la forêt " **Djénébou** ; "... la forêt parce que c'était bien, le paysage était beau " a complété **Chaïma** ; "... voir la nature, les arbres, parce que c'est fascinant " a expliqué **Louis-Marie**.

En deuxième position au hit-parade, ils ont apprécié le goûter organisé de A à Z par les élèves. " Tout le monde partageait ce qu'il avait amené " **Louis-Marie** ; " C'était bon et amusant " **Nicolas** ; " Goûter, tout en haut des collines " **Mélissa** ; " On a parlé de soi et des autres " **Marine** ; et " On s'est reposés en même temps " **Dylan B.** Un vrai bon moment passé ensemble, la recette n'est pas compliquée !

Ramasser de la terre était notre but ; chacun avait apporté un sac et une grande cuillère. D'abord, on a pris le temps d'observer une coupe dans le sol : la roche était jaune et la terre au dessus, marron. Pourquoi ? Quelle est la bonne couleur pour la terre ? La plus noire possible. Cette mission les a motivés : " Quand on a ramassé la terre, c'était un peu bizarre mais drôle " **Nicolas** ; " On essayait de faire de notre mieux, d'en ramasser le plus possible " **Louis-Marie**. Incroyable, personne n'a trouvé cela sale !

Quelques élèves ont été sensibles à l'harmonie de cet après-midi, à l'absence de tensions : " Je pense que les professeurs, ça les a changés de ne pas crier après les élèves " **Marine** ; " Les profs étaient sympas " **Laurine**, " décontractés " **Yann**. Ce qui fait toujours réfléchir.

Enfin beaucoup d'élèves ont été choqués par la pollution : " Je n'ai pas aimé quand j'ai vu des déchets par terre parce que cela pollue la nature " **Joël** ; ni "...voir les



bouteilles et le pneu dans la forêt" **Thomas**.

Voilà pourquoi, au mois de juin, nous nous sommes retrouvés avec des sacs poubelle, cette fois pour nettoyer notre coin de forêt en compagnie de Pierre Belbenoit, présent comme d'habitude avec sa science et sa patience. Certains élèves n'ont pas cessé de lui poser des questions et de boire ses paroles.

" Ça m'a plu de ramasser les déchets car c'est un geste pour la planète " **Quentin** ; " J'ai bien aimé ramasser les déchets parce que plus on les ramassait, plus ils diminuaient " **Hortense** ; " Si personne ne le fait, la terre sera une véritable pollution " **Solène** ; " C'est honteux de notre part de faire cela, de jeter des déchets alors que nous avons des poubelles " **Mélody** ; " J'ai vu comme la forêt peut être polluée et pourtant je ne le pensais pas " **Edouard**. Même si certains ont trouvé ce ramassage sale ou dégoûtant, tous étaient motivés pour ôter les déchets : " À cause de cela le paysage est moche, donc ramasser les papiers en forêt c'est une bonne idée " **Dylan R.** Et pour vous montrer ce que nous n'avons pas pu enlever, à savoir un énorme pneu au fond d'un creux, les élèves ont filmé car la vidéo fait partie des outils citoyens. " J'ai aimé interviewer les élèves avec la caméra car c'était amusant, ça me rappelait les journalistes à la télé " **Quentin** ; " C'était beau de filmer des choses qu'on ne voit pas toujours " **Louis-Marie**.

Ce qui a plu au professeur que je suis, c'est de constater que, placés dans une situation naturelle, mes élèves ont été sensibles à des choses simples et fondamentales comme la liberté de l'aventure, la beauté des arbres, le calme de la nature, le bon air, la chaleur tamisée par la verdure, des endroits dégagés et propres, par le plaisir de partager, d'observer avec précision pour comprendre les choses, de questionner pour apprendre la pédagogie de terrain. Comme dit **Laurine** : " On devrait faire ça plus souvent " !

*Michèle Véchambre (prof. d'éducation civique)
les élèves de 6^{ème} 3 du collège des Amonts
et Blandine Sussel (leur prof. de mathématiques)*

Le naturel a des limites

Par choix délibéré ou par manque de moyens financiers, certaines forêts sont abandonnées aux lois de la Nature. C'est écologiquement souhaitable ou supportable tant que la quantité de bois à recycler naturellement n'est pas trop importante (2.677.000 m3 de chablis en Ile-de-France, dus aux tempêtes de décembre 1999). Sinon, les champignons et insectes xylophages risquent de se développer exagérément et de s'attaquer aux arbres vivants.

Cumulo Nimbus

Chablis (arbre déraciné par une cause naturelle et non par l'homme) :



Deux arbres morts (l'un debout, au premier plan, et l'autre couché) :



Recyclage naturel (ici, bois mort désagrégé par "pourriture sèche") :



Sections d'Enseignement Général et Professionnel Adapté (SEGPA)

Constituant une des réponses que le collège offre à la diversité des élèves, à leurs besoins et à leurs intérêts, des enseignements adaptés sont organisés au sein des Sections d'Enseignement Général et Professionnel Adapté (SEGPA). Les SEGPA permettent aux élèves dont les difficultés d'apprentissage sont graves et durables de suivre un parcours individualisé dans le cadre des cycles du collège et d'y acquérir des connaissances préparant à une formation professionnelle qualifiante et diplômante de niveau V.

Avec l'accord des parents, les élèves sont orientés et affectés en SEGPA par une commission départementale d'orientation présidée par l'Inspecteur d'académie directeur des services départementaux de l'Education nationale. Après la classe de 3ème, la majorité des élèves de SEGPA prend la voie d'un lycée professionnel ou d'un centre de formation d'apprentis.

Les élèves accueillis en SEGPA

Au collège, les SEGPA accueillent des élèves ne maîtrisant pas toutes les connaissances et compétences attendues à la fin de l'école primaire, en particulier au regard des éléments du socle commun (lecture, écriture, calcul, langue française). Afin d'assurer le suivi, voire le réajustement du parcours de formation, les directeurs de SEGPA ont en charge la réalisation d'un bilan annuel des élèves. Ce bilan est communiqué aux parents. Il est transmis à la commission si une révision d'orientation est souhaitée par les parents ou par l'établissement scolaire.

Aux Ulis, le collège des Amonts et le collège Mondétour sont dotés d'une SEGPA. Elles permettent la mise en œuvre de parcours de formation individualisés, adaptés à chacun des élèves qu'elles accueillent en prenant en compte les compétences qu'ils sont effectivement susceptibles de mobiliser.

Brigitte Vernière

Présidente de l'Union locale FCPE – Les Ulis

Adresse : Union locale FCPE – Les Ulis
MPT de Courdimanche, 91940 Les Ulis

e-mail : brigitte.fort-verniere@wanadoo.fr

POUR LE RESPECT, domptons les caddies !

Les 20 et 21 juin, l'association *Ulis Contacts* est intervenue auprès du service municipal de Gestion Urbaine de Proximité (GUP *) pour signaler des caddies non ramassés depuis le 6 juin dans la Résidence des Hautes Plaines. Le 22 juin, l'association constatait un ramassage partiel de caddies à l'extrémité ouest de la résidence et en remerciait la GUP, mais déplorait que 17 caddies rassemblés devant la Ludothèque n'aient pas été ramassés, alors qu'ils avaient été signalés. Finalement, ces 17 caddies ont été enlevés début août !



Le 7 juillet, l'amicale de locataires *CLCV* des Hautes Plaines notait la présence de 486 caddies non ramassés sur la ville ! Auparavant déjà, le *Conseil de Quartier Nord-Ouest*, lors de ses réunions de mai et juin, avait constaté des défaillances répétées dans le ramassage des caddies par les centres commerciaux de la ville ; ce conseil de quartier a entamé une action pour résoudre le dysfonctionnement. Les 3 autres conseils de quartier et le réseau du *4C* sont susceptibles d'intervenir conjointement, car cela concerne toute la ville.

Comme l'humour est souvent plus efficace que les discours, imaginons notre ville envahie par les caddies ! La liste des usages constatés des caddies est déjà longue et fort instructive quant à l'ingéniosité des Ulissiens pour en diversifier les utilisations. Par exemple : pour déménager d'un appartement à l'autre, comme conteneur pour stocker ses encombrants en attendant la prochaine date de ramassage, pour transporter un moteur de voiture, pour transporter ses emplettes depuis le coffre de la voiture jusqu'à l'appartement, comme triporteur pour le matériel des peintres en bâtiment, comme escabeau pour cueillir les cerises, comme mini-buts de foot, comme banc public, particulièrement apprécié des ados, comme parc pour enfants en bas âge, comme appui pour les premiers pas de bébé, comme porte lion du carnaval 2003, etc.



Grâce au *Conseil de Quartier Nord-Ouest* on a appris que : 1) il existe un arrêté municipal anti-caddies qui permet de mettre à l'amende toute personne poussant un caddie aux Ulis, hors des périmètres commerciaux ; 2) des sous-traitants des supermarchés ramassent les caddies en visitant un certain nombre de points de rassemblement ; 3) il existe en mairie une carte de ces points de rassemblement, mais elle est secrète puisque contradictoire avec l'arrêté.

L'emprunt de caddies par les habitants n'est pas condamnable en soi, au contraire. Tout le monde ne dispose pas d'une voiture pour faire ses courses. Un caddie métallique à 4 roues est un moyen commode, non polluant, plus volumineux, stable et solide que les caddies personnels qui risquent de perdre leurs roulettes dans les trous du parcours. C'est une bonne solution pour une ville piétonnière.

Trois mesures doivent permettre de dompter les caddies sur la ville, sans pénaliser les habitants :

- 1) **obtenir la publication des points de ramassage des caddies aux Ulis ;**
- 2) **inciter les habitants à y ramener régulièrement les caddies empruntés ;**
- 3) **obliger les supermarchés à mieux organiser le ramassage de leurs caddies.**

Pierre Belbenoit

Président de l'association Ulis Contacts

Jean Lalou

Co-président du Conseil de Quartier Nord-Ouest

*** Vous pouvez signaler à la GUP (Gestion Urbaine de Proximité), un service municipal des Ulis, tout caddie abandonné dans la ville, en précisant le lieu. Merci.**

Coordonnées de la GUP

Tel.: 0 8000 91940 (numéro vert)

e-mail : gup@lesulis.fr

Télévision numérique...

J'ai reçu hier un "technicien" qui était en fait une "commerciale". Lors de la prise de rendez-vous l'objectif était " *On est en train d'équiper tout le monde en numérique et on fera un état des lieux. Un technicien devrait passer chez vous. Ca ne durera pas plus d'un quart d'heure* ".

J'imaginai qu'ils voulaient installer un récepteur de TNT partagé, pour tous les gens de l'immeuble.

Donc, la "commerciale" arrive chez moi hier vers 18h30. Elle n'est repartie que vers 20h. C'était une charmante jeune corse de 20 ans, qui avait été animatrice en centre de loisir. On a pris l'apéritif, papoté nourrice...

Au bout d'un certain temps, la jeune femme ouvre son classeur et lit en résumant ce qu'elle propose : " *Une directive européenne dit que l'on doit équiper tous les pays d'Europe en numérique d'ici 2011. Il n'y aura plus de réseau hertzien. TPS, CanalSat : c'est sur abonnement... ; et l'installation coûte 200 euros. Nous, on n'a pas d'abonnement, juste le coût de l'appareil que l'on installe chez vous et dont vous devenez propriétaire au bout d'un certain temps. On vous propose de recevoir des chaînes gratuites captées sur 18 satellites européens. On installe gratuitement une parabole qui les scanne en fonction de la chaîne choisie. Il y a une traduction en français pour les chaînes étrangères comme la Rai italienne* ".

Ensuite, la jeune femme vente les mérites du contrat qu'elle me propose : " *assistance téléphonique ; mise à jour des chaînes tous les ans [il y a eu plus de nouvelles chaînes ces 5 derniers mois, que pendant les 5 années précédentes] ; dépannage ; déménagement. Le contrat plus l'appareil sont à... 80 euros/mois pendant 60 mois, ou à 60 euros/mois pendant 80 mois* ".

Pour un truc gratuit... C'est vraiment très coûteux ! Je lui fais remarquer qu'à ce prix là, je pourrai acheter les DVD des films sortis dans le mois et que j'en deviendrai aussi propriétaire. Et qu'un récepteur pour recevoir la TNT, c'est 80 euros seulement !

Sur la feuille où elle avait commencé à écrire mon nom, il ne restait qu'une seule ligne non remplie. Toutes les précédentes se terminaient par « OK ». Il semblerait donc qu'ils aient des clients ! Et donc que quelques-uns se font avoir ! Ou bien, que cette liste soit... fausse ?

Elisabeth Piotelat

Une nouvelle association née aux Ulis : ANTIC91

Association pour le développement des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication en Essonne.

Objet : favoriser, développer et promouvoir l'accès du plus grand nombre aux nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) sur la ville des Ulis et les communes environnantes. Cotisation annuelle : 5 €

*Marc Victor (Président)
André Kinsumba Muana
et Sonia Dahou (Vice-Présidents)
Pierre Belbenoit (Trésorier)
Christiane Bourgeois (Trésorière adjointe)
Rose-Marie Boussamba (Secrétaire)
Michel Dacqmine (Secrétaire adjoint)*

Contact : ANTIC91,
32 rue des Bergères, 91940 Les Ulis
e-mail : antic91@free.fr

Quincaillerie électronique nique nique

La principale qualité des NTIC, c'est leur grande simplicité. Tout peut passer par un même fil ou une même antenne : Internet, téléphone, radio, télévision ...
Attention, abus dangereux ! *Cumulo Nimbus*



Le bonheur

Tu dis qu'il n'existe pas,
qu'il n'est pas dans ce monde là
Regarde bien autour de toi,
il est là à deux pas
Le bonheur est fragile,
il n'est pas inaccessible
Mais le bonheur est fugace,
las d'attendre il s'efface
Saisis le, tant qu'il est temps
Car le bonheur est inconstant

Nicole Couturier

Lumière à l'égaré

Dans cette grande capitale enfumée
Capitale des âmes grises
Ombres flottantes sans consistance.
Masse grouillante agitant de noir et de sale
Les rues et les bâtiments puants.
Tristesse en peinture et ennui à l'affiche.
Que de malheureux dans la capitale !
A ceux qui refusent pourtant
Les vagues de goudron,
L'enlèvement de crasse de pensées obscures,
Se trouve dans un cul de sac
Un embranchement invisible
Un trou bleu.
Ceux qu'un point blanc
Est resté collé au cœur,
Telle des lucioles dans l'océan des pertitions,
Suivent un chemin dont ils ont à peine
conscience.
Là, une boutique.
Seul revendeur de bouts de soleil,
Un porte-bonheur en guise d'enseigne,
L'innocence et les couleurs,
Vous attendent porte grande ouverte.
Evidemment il y a un prix à payer,
Votre sourire.

Clodia (23 ans)

Août 2005 : Mourir aux Ulis

Le vent qui bouche nos oreilles
Rumeurs, bouche à oreilles
Un mort, encore...
Mais là c'est près,
Mais là c'est vrai !
Le vent s'engouffre dans nos passerelles.
Vous souvenez vous d'Anatoliy ?
Il avait 13 ans,
C'était un enfant
Pour y être heureux
Accueilli en France par des gens
Devenus ses parents
Geste généreux
Ils nous ont rappelé malgré eux
Que la voiture c'est dangereux !
Aux Ulis, au mois d'août,
Pas seulement sur l'autoroute,
Pas seulement sur le ring,
Mais partout même sur nos parkings.
C'était un enfant,
Il avait 13 ans.
Souvenons nous d'Anatoliy !

Sylvie Delaët, 28 janvier 2006

Évocations

*Un crayon et du papier blanc
Et des idées plein la tête
Se heurtant à mon front brûlant
En hurlant comme la tempête
Ah, sortez, mots durs ou tendres,
Cris d'espoir ou d'amertume !
Ne restez pas sous les cendres
Dont mon âme se consume !
Où es-tu, ô enthousiasme
Frenétique de mes vingt ans ?
Pas un sursaut, pas un spasme,
N'évoquera plus ce beau temps ?
Le temps où mon cœur, mon âme,
Au papier savaient se confier,
Quand chaque douleur ou flamme
En rimes de ma plume coulaient !*

Serge Olschanezky (87 ans)

Le 31 août 2006, un an après la mort tragique d'Anatoliy, ses parents adoptifs et ses soeurs ont invité les Ulissiens à se rassembler à 18 heures sur les lieux du drame, pour un moment de recueillement et pour lancer un appel à témoignages. Près de 50 personnes sont venues, dont 5 élu(e)s. Autour de modestes bouquets, quelques poèmes ont été lus, notamment les deux reproduits ci-contre et ci-dessous. Pour rendre hommage à cette famille généreuse et courageuse, aidons-la !



Parce que nous voulons comprendre !!! Parce que vous pouvez nous aider !!!

Dans la nuit du 31 août au 1^{er} septembre 2005 vers 01H00, notre fils Anatoliy a été tué par un véhicule sur le parking de la résidence des Hautes Plaines et le conducteur a lâchement pris la fuite.

Vous avez rencontré notre fils entre 23 heures et 1 heure ou vous avez des informations sur les causes de ce drame, vous pouvez téléphoner au **01.39.24.71.93 (discretion assurée)**.

Vous avez des doutes ? La police est là pour vérifier en tout anonymat.

Anatoliy,

Mon fils, tu es parti sans un adieu car pour toi ce n'était qu'un au revoir.

Le destin en a décidé autrement.

Sans le vouloir tu nous as quittés, nous laissant à notre désespoir.

Mon frère, à quoi pensais-tu lorsque tu marchais sans le savoir vers celui qui volerait ta vie ?

Mon fils, mon frère, ton départ brise nos cœurs qui n'ont pas eu le temps de te dire

Combien nous t'aimions.

Charmeur, tu savais d'un sourire nous dire ton bonheur,

D'un regard nous dire que tu nous aimais.

Vagabond, tu aimais voler de tes propres ailes.

Cette nuit-là, elles t'ont porté jusqu'au firmament.

Anatoliy, mon fils, mon frère, nous n'avons pas eu assez de temps pour te donner tout notre amour.

Ton papa, ta maman, tes soeurs

La famille Vernière le 31 août 2006 : Brigitte, Marina, Patrice et Julie



Julie : la plus jeune des deux filles mais la plus anciennement adoptée

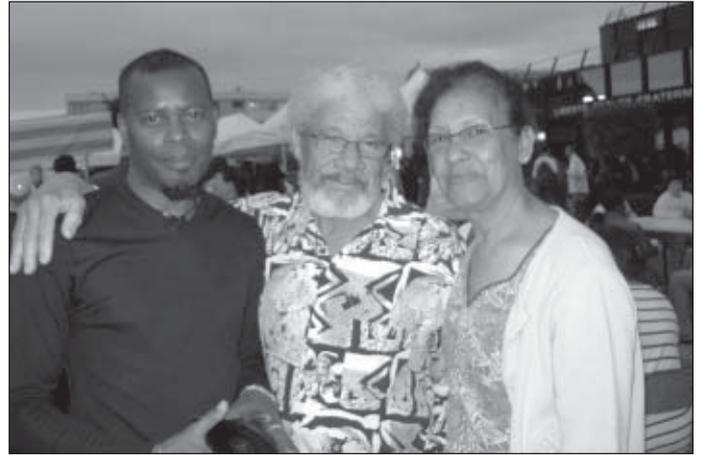


Aline et Michel LARCHER sont partis ... vers la Guadeloupe et le soleil !

C'est avec regret que nous avons vu partir Aline cet été 2006. Regret de voir partir une militante associative, très active au sein de l'association *Madikera* (lieu de rencontre chaleureux des antillais(es) des Ulis) et dans son quartier des Avelines où elle participait aussi à l'Amicale des locataires. Aline a été à l'origine de *Madikera*. Elle s'impliquait beaucoup pour les fêtes (carnaval ; saveurs d'hiver...) et les actions inter-associatives. Tout le monde avait plaisir à mener des actions avec elle, ainsi qu'avec son mari Michel, tellement ils étaient efficaces et accueillants.

Joie de la voir rejoindre sa contrée d'origine, la Guadeloupe, où elle pourra vivre une retraite paisible, sûrement active, avec son mari. Et puis cela pourra être l'occasion pour des Ulissiens d'aller faire un beau voyage dans cette île ... afin de lui rendre visite.

Bernard Charpenet et Rose-Marie Boussamba



Michel et Aline Larcher avec un cousin lors de la fête de la musique 2006



Aline Larcher, Josette Gambier et Pierrette Berthelot lors du Carnaval 2006

REGRETS : Denis FRABOULET nous a quittés

Nous avons appris avec tristesse que Denis Fraboulet est décédé lors d'un accident de la circulation alors qu'il faisait du vélo le samedi 9 septembre 2006.

Denis était responsable de l'association *Idéal*, dans laquelle il menait des actions pour les enfants du Pérou et soutenait *le foyer de Cana* (cf. *le Phare* n° 27, p.7). Il apportait aussi ses compétences à différentes structures sociales et religieuses, en particulier par la mise en place et l'entretien de sites Internet. Sa femme Geneviève, décédée il y a moins de 2 ans, avait eu la responsabilité du groupe scout du secteur des Ulis.

*Bernard Charpenet
pour le Comité de Rédaction du Phare*

TÉLÉTHON aux ULIS : les 8 et 9 décembre 2006 au stade Jean-Marc Salinier

Notre collectif s'est constitué spécialement pour organiser le Téléthon aux Ulis. Cette année, cette manifestation de solidarité comprendra une course à pied qui durera... 24 h ! Pour chaque kilomètre parcouru, 1 € sera versé à l'*AFM* (*Association Française contre les Myopathies*).

Collectif citoyen "les kilomètres de l'espoir"

Rédaction bénévole du Journal *le Phare* :

- **Bernard Charpenet** (Directeur de Publication)
- **Pierre Belbenoit** (Rédacteur en Chef)
- **Jean-Jacques Weil** (responsable atelier photo)
- **Bozena Teodorowicz** (gestion financière)
- **Yvette Roussel** (secrétariat de rédaction)
- **Pierre Piquepaille** (maquette, relations techn.)
- **François Guigon** (gestion de la messagerie)

Adresse : MPT des Amonts (case 14), 91940 Les Ulis
Adresse électronique : redac.phare@wanadoo.fr